



FLORÉAL

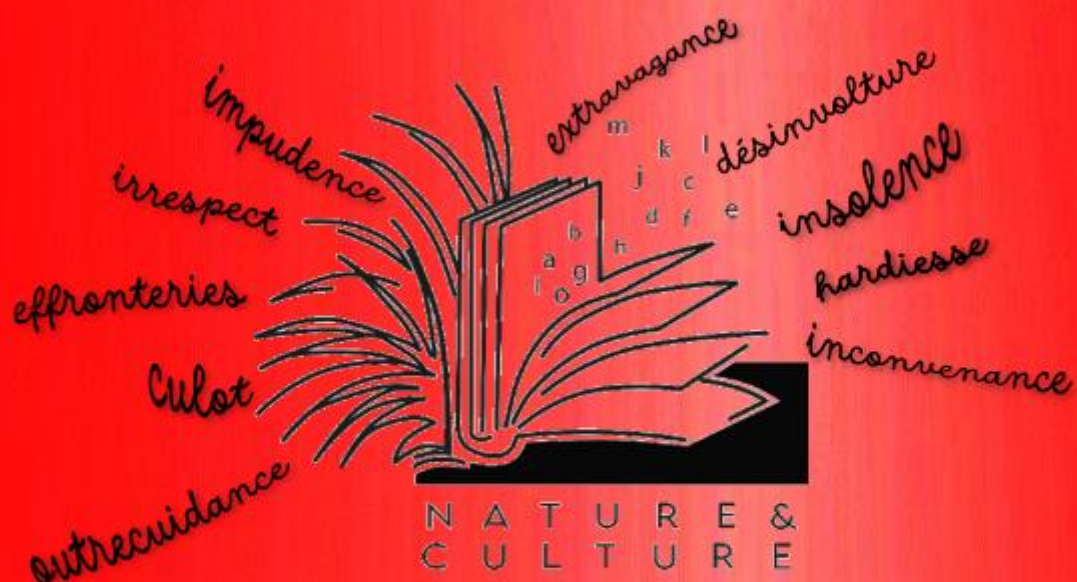


Floréal n°111
décembre 2024
Nature et Culture
Maison des Associations
Chemin des Garennes
85270 Saint Hilaire de Riez
nec85270sthilaire@gmail.com
www.natureetculture85.fr
Directeur de publication :
J. Juchereau
Rédacteurs.rices : les adhérents.es
Rédaction : J.-P. Bouffet

Le chemin de l'impertinence

FLANERIES NOCTURNES

Autour de la lecture de textes IMPERTINENTS



AYEZ L'IMPERTINENCE DE NOUS REJOINDRE LE
VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2024

A 20H04

Suivi d'un final musical avec « *The Garden Folk* »

Le groupe de lecteurs et lectrices
à voie haute
a voulu partager
avec les lecteurs et lectrices
de Floréal
quelques textes lus
lors de la soirée
des Flâneries nocturnes
à la Bourrine du Bois Juquaud.



La grasse matinée

Il est terrible
le petit bruit de l'œuf dur cassé sur un comptoir d'étain
il est terrible ce bruit
quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim
elle est terrible aussi la tête de l'homme
la tête de l'homme qui a faim
quand il se regarde à six heures du matin
dans la glace du grand magasin
une tête couleur de poussière
ce n'est pas sa tête pourtant qu'il regarde
dans la vitrine de chez Potin
il s'en fout de sa tête l'homme
il n'y pense pas
il songe
il imagine une autre tête
une tête de veau par exemple
avec une sauce de vinaigre
ou une tête de n'importe quoi qui se mange
et il remue doucement la mâchoire
doucement
et il grince des dents doucement
car le monde se paye sa tête
et il ne peut rien contre ce monde
et il compte sur ses doigts un deux trois
un deux trois
cela fait trois jours qu'il n'a pas mangé
et il a beau se répéter depuis trois jours
Ça ne peut pas durer
ça dure
trois jours
trois nuits
sans manger
et derrière ces vitres
ces pâtés ces bouteilles ces conserves
poissons morts protégés par les boîtes
boîtes protégées par les vitres
vitres protégées par les flics
flics protégées par la crainte
que de barricades pour six malheureuses sardines...
Un peu plus loin le bistro
café-crème et croissants chauds
l'homme titube
et dans l'intérieur de sa tête
un brouillard de mots
un brouillard de mots
sardines à manger
œuf dur café-crème
café arrosé rhum

café-crème
café-crème
café-crime arrosé sang !...
Un homme très estimé dans son quartier
a été égorgé en plein jour
l'assassin le vagabond lui a volé
deux francs
soit un café arrosé
zéro franc soixante-dix
deux tartines beurrées
et vingt-cinq centimes pour le pourboire du garçon.

Il est terrible
le petit bruit de l'œuf dur cassé sur un comptoir d'étain
il est terrible ce bruit
quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim.

Jacques Prévert
1900-1977

dans *Paroles*, recueil de 95 poèmes, publié pour la première fois en 1946

lu par Laurent et Anne-Christine



La religieuse

Tous les cœurs se rallient à sa blanche cornette
Si le chrétien succombe à son charme insidieux
Le païen le plus sûr, l'athée le plus honnête
Se laisseraient aller parfois à croire en Dieu
Et les enfants de chœur font tinter leur sonnette

Il paraît que, dessous sa cornette fatale
Qu'elle arbore à la messe avec tant de rigueur
Cette petite sœur cache, c'est un scandale
Une queue de cheval et des accroche-cœurs
Et les enfants de chœur s'agitent dans les stalles

Il paraît que, dessous son gros habit de bure
Elle porte coquettement des bas de soie
Festons, frivolités, fanfreluches, guipures
Enfin tout ce qu'il faut pour que le diable y soit
Et les enfants de chœur ont des pensées impures

Il paraît que le soir, en voici bien d'une autre!
A l'heure où ses consœurs sont sagement couchées
Ou débitent pieusement des patenôtres
Elle se déshabille devant sa psyché
Et les enfants de chœur ont la fièvre, les pauvres

Il paraît qu'à loisir elle se mire nue
De face, de profil, et même, hélas! de dos
Après avoir, sans gêne, accroché sa tenue
Aux branches de la croix comme au portemanteau
Chez les enfants de chœur le malin s'insinue

Il paraît que, levant au ciel un œil complice
Elle dit: "Bravo, Seigneur, c'est du joli travail!"
Puis qu'elle ajoute avec encor plus de malice
"La cambrure des reins, ça, c'est une trouvaille!"
Et les enfants de chœur souffrent un vrai supplice

Il paraît qu'à minuit, bonne mère, c'est pire
On entend se mêler, dans d'étranges accords
La voix énamourée des anges qui soupirent
Et celle de la sœur criant "Encor! Encor!"
Et les enfants de chœur, les malheureux, transpirent

Et monsieur le curé, que ces bruits turlupinent
Se dit avec raison que le brave Jésus
Avec sa tête, hélas! déjà chargée d'épines
N'a certes pas besoin d'autre chose dessus
Et les enfants de chœur, branlant du chef, opinent

Tout ça, c'est des faux bruits, des ragots, des sornettes
De basses calomnies par Satan répandues
Pas plus d'accroche-cœurs sous la blanche cornette
Que de queue de cheval, mais un crâne tondu
Et les enfants de chœur en font, une binette

Pas de troubles penchants dans ce cœur rigoriste
Sous cet austère habit pas de rubans suspects
On ne verra jamais la corne au front du Christ
Le veinard sur sa croix peut s'endormir en paix
Et les enfants de chœur se masturber, tout tristes

Georges Brassens
1921-1981

chanson du disque *Misogynie à part*, sorti en 1969

lu par Jean-François et Geneviève



Fête

De la musique, de l'Internet, des sciences, des voisins, des pères, des mères, des grands-mères. Pourquoi pas des grands-pères, des oncles à la mode de Bretagne, des frères, des sœurs, des faux-frères, des demi-sœurs ?

Fête du pain, du vin, du travail, du cidre, de la bière. Fête de l'Huma.

Fête populaire, citoyenne, aérienne, foraine. Fête au village, fête de l'école, de la lumière, de la mer, du cinéma, du son, de la crevette, de la fierté végétarienne et végétalienne, des rois, des morts, des sens. Fête à Neu-Neu, fête à Bourg-en-Bresse.

Faites vos jeux...

Minute. De silence.

Journée. De la femme, des droits de l'homme, de la francophonie, de la mémoire, du polar, du sommeil, de l'Europe. Journée nationale d'opposition aux OGM, Journée nationale de la greffe, Journée mondiale du Livre. Journée sans achats, sans tabac, sans téléphone, sans voiture, sans télévision. Pourquoi pas une journée sans mémoire ? pourquoi pas une journée en enfer ?

Semaine. Du goût, du dégoût, du développement durable, de la solidarité internationale, de la mobilité dans les transports publics, de la publicité, de la poésie, du son, des animaux de laboratoire. Semaine des quatre jeudis ; enfin celle-là on l'attend toujours...mois. Du blanc, des arbres et des forêts, de l'Internet en Limousin, Mois de Marie, Mois du ramadan, Mois de la photo, Moi par moi...

Nuit. Des étoiles, de la glisse, de Noël, Blanche, rose, de la chouette. Nuit d'amour, nuit de mai, nuit des morts vivants, Nuit américaine, avec Jacqueline Bisset, Nuit du chasseur de Charles Laughton. Nuit sans sommeil, nuit sans réveil, nuit parfaite où tout le monde ferait, enfin, le même rêve...

L'idéal de l'Etat contemporain est que plus personne ne soit jamais laissé seul, ne fut-ce qu'un instant, avec lui-même.



Bertrand de Saint Vincent

extrait de
Fragments d'impertinence,
éditions Plon, 2008

lu par Joël et Philippe

Les jeux olympiques

Ce s'rait chouette les Jeux Olympiques
Tous ces athlètes dans la foulée
Pour un marathon fantastique
À la seule force du mollet
Ce s'rait chouette les Jeux Olympiques
L'émulation sur la cendrée
Ce s'rait chouette les Jeux Olympiques
Si nom de Dieu il n'y avait

Leurs p'tits drapeaux leurs p'tits fanions
Couleur kaki caca d'oie des frontières
Leurs p'tits drapeaux pour chaque nation
Qui claquent au vent d'une musique militaire

Ce s'rait chouette les souvenez-vous
Les n'oublie pas qu'la guerre est conne
Les recueils sur les trous
Où les soldats fusillés dorment
Ce s'rait chouette les souvenez-vous
Les manifestations de paix
Ce s'rait chouette les souvenez-vous
Si nom de Dieu il n'y avait

Leurs p'tits drapeaux leurs p'tits fanions
Leurs p'tits tambours qui donnent la cadence
Leurs p'tits drapeaux leurs p'tits fanions
Qui claquent au vent d'une minute de silence

Ce s'rait chouette d'aller sur la Lune
Dans le scaphandre de Pierrot
J'y emporterais bien ma plume
Pour vous écrire quelques mots
Ce s'rait chouette d'aller sur la lune
En vacance pour mille étés
Ce s'rait chouette d'aller sur la lune
Si nom de Dieu il n'y avait

Leurs p'tits drapeaux leurs p'tits fanions
Pour cette fois Ricains de préférence
Leurs p'tits drapeaux leurs p'tits fanions
Leurs p'tites étoiles la Grande Ourse s'en balance

Ce s'rait chouette si tous les drapeaux
Voulaient bien se donner la hampe
Ça f'rait des pyjamas très beaux
Des soutiens-gorge pour les vamps
Ce s'rait chouette si tous les drapeaux

Finissaient un jour draps de lits
On y f'rait l'amour bien au chaud
Avec les filles de leur pays



Henri Tachan
1939-2023

chanson du disque *Les amis*, 1973

lu par Henri et Brigitte

Bon dieu de bon dieu que j'ai envie d'écrire un petit poème
Tiens en voilà justement un qui passe
Petit petit petit
Viens ici que je t'enfile
sur le fil du collier de mes autres poèmes
viens ici que je t'entube
dans le comprimé de mes œuvres complètes
viens ici que je t'empapouète

et que je t'enrime
et que je t'enrythme
et que je t'enlyre
et que je t'empégase
et que je t'enverse
et que je t'enprose

la vache
il a foutu le camp.



Raymond Queneau
1903-1976

L'instant fatal
éditions Gallimard, 1948

lu par Jany et Jean-Paul

Faites l'amour, ne faites pas la guerre

Je viens de voir sur un mur une inscription :
« Faites l'amour, ne faites pas la guerre. » C'était écrit :
« Faites l'amour, ne faites pas la guerre. » On vous met devant un choix!
« Faites l'amour, ne faites pas la guerre. »
Il y en a peut-être qui voudraient faire autre chose !
D'abord, il est plus facile de faire l'amour que de faire la guerre.
Pour faire la guerre,
déjà, il faut... faire une déclaration !
Pour faire l'amour aussi !
Il est plus facile de faire une déclaration d'amour
qu'une déclaration de guerre !
Dans l'histoire de France, il y a des exemples : A Domrémy,
il y avait un jeune berger
qui était amoureux d'une bergère
qui s'appelait Jeanne.
Il voulait faire l'amour.
Elle ne voulait pas !
Elle voulait faire la guerre !
Elle est devenue « Pucelle » à Orléans !
Le repos de la guerrière, elle ne voulait pas en entendre parler !
On ne peut pas dire de Jeanne
que ce soit l'amour qui l'ait consumée !
Remarquez, si on fait l'amour, c'est pour satisfaire les sens.
Et c'est pour l'essence qu'on fait la guerre !
D'ailleurs, la plupart des gens préfèrent glisser leur peau
sous les draps que de la risquer
sous les drapeaux !

Raymond Devos
1922-2006

extrait de
Sens dessus dessous



lu par Martine et Jean-Marc

Je voudrais pas crever

Je voudrais pas crever
Avant d'avoir connu
Les chiens noirs du Mexique
Qui dorment sans rêver
Les singes à cul nu
Dévoreurs de tropiques
Les araignées d'argent
Au nid truffé de bulles
Je voudrais pas crever
Sans savoir si la lune
Sous son faux air de thune
A un coté pointu
Si le soleil est froid
Si les quatre saisons
Ne sont vraiment que quatre
Sans avoir essayé
De porter une robe
Sur les grands boulevards
Sans avoir regardé
Dans un regard d'égout
Sans avoir mis mon zobe
Dans des coinstots bizarres
Je voudrais pas finir
Sans connaître la lèpre
Ou les sept maladies
Qu'on attrape là-bas
Le bon ni le mauvais
Ne me feraient de peine
Si si si je savais
Que j'en aurai l'étrene
Et il y a z aussi
Tout ce que je connais
Tout ce que j'apprécie
Que je sais qui me plaît
Le fond vert de la mer
Où valsent les brins d'algues
Sur le sable ondulé
L'herbe grillée de juin
La terre qui craquelle
L'odeur des conifères
Et les baisers de celle
Que ceci que cela
La belle que voilà
Mon Ourson, l'Ursula
Je voudrais pas crever
Avant d'avoir usé
Sa bouche avec ma bouche
Son corps avec mes mains

Le reste avec mes yeux
J'en dis pas plus faut bien
Rester révérencieux
Je voudrais pas mourir
Sans qu'on ait inventé
Les roses éternelles
La journée de deux heures
La mer à la montagne
La montagne à la mer
La fin de la douleur
Les journaux en couleur
Tous les enfants contents
Et tant de trucs encore
Qui dorment dans les crânes
Des géniaux ingénieurs
Des jardiniers joviaux
Des soucieux socialistes
Des urbains urbanistes
Et des pensifs penseurs
Tant de choses à voir
A voir et à z-entendre
Tant de temps à attendre
A chercher dans le noir
Et moi je vois la fin
Qui grouille et qui s'amène
Avec sa gueule moche
Et qui m'ouvre ses bras
De grenouille bancroche
Je voudrais pas crever
Non monsieur non madame
Avant d'avoir tâté
Le goût qui me tourmente
Le goût qu'est le plus fort
Je voudrais pas crever
Avant d'avoir goûté
La saveur de la mort...

Boris Vian, 1920-1959

Je voudrais pas crever,
recueil de 23 poèmes écrits de 1951 à 1953
chez Jean-Jacques Pauvert éditeur



lu par tous



Pour finir cette flânerie, malgré le froid, nous avons écouté le groupe The Garden Folk.



Les 3 R

Réduire, Recycler, Réutiliser

Le 28 mars dernier, nos deux associations, le Comité pour la Protection de la Nature et des Sites et Nature et Culture ont eu un entretien avec Alexandra..., responsable de la communication au magasin Hyper U de Saint Hilaire de Riez .

Il s'agissait de voir comment Hyper U applique la loi des 3 R :

« Réduire, Recycler, Réutiliser ».

Avant de commencer, nous nous permettons de dire, et cela semble évident, que le plastique est devenu un envahisseur fort encombrant.

Sa dégradation en micro déchets le rend pratiquement impossible à ramasser sur nos plages.

Il est aussi devenu un partenaire incontournable dans notre quotidien, tellement léger et façonnable.

Mais nous pensons qu'il serait utile de réduire son robinet de production.

- Les centrales d'achat et les marques :
Hyper U a peu d' action à ce sujet et pourtant c'est de là que viennent tous les problèmes de suremballages.

- Le verre :
Son recyclage n'est pas dénué d'inconvénients car il nécessite de l'énergie et il est nécessaire de rajouter de la matière. Hyper U a mis en place le système « Bout à bout » : certaines bouteilles vides sont collectées dans une machine du hall du magasin et envoyées dans un centre qui les nettoie et les désinfecte. Ensuite les bouteilles sont acheminées vers les producteurs. En échange, le client reçoit un bon d'achat de 2 centimes d'euro valable pour ses prochaines courses.

Nous notons cependant que toutes les bouteilles ne passent pas dans ce cycle.

Mais n'est-ce-pas un bon début de prise de conscience.

- Les fruits et légumes :

Nous avons le choix :

- sacs en papier avec fenêtre transparente biodégradables et réutilisables.
- sacs en toile de jute, à 1,20 €, réutilisable.

Ils devraient être plus visibles. Nous avons dû demander si ça existait.

Nous avons la possibilité d'amener nos propres sacs en papier ou en tissu. A noter le même système pour le pain non emballé.



Les pommes de terre biologiques sont bien proposées dans un sac en papier. Il y a juste un petit grillage devant l'ouverture mais en quel matériau ?

Les fruits ou légumes, n'ayant pu être vendus, sont présentés en barquettes en carton. A éviter : le sac transparent dit « compostable » qui contient du plastique ? Nous constatons qu'il est trop en évidence par rapport aux autres et, du coup, la majorité des clients le prennent. En tout cas il faut le mettre au recyclage et non au compost.

- Les jus de fruit :

Pour l'orange pressée, des bouteilles en verre commencent à être mises en place. Pourrait-on avoir des jus de fruits ainsi conditionnés ?

Le pain emballé : en sachet avec une fenêtre transparente en plastique. Donc non biodégradable. Dommage.

Les produits proposés en vrac et au poids : même réflexion à propos des sacs avec fenêtres.

Pouvons-nous utiliser nos propres sacs en papier ou en tissu ou utiliser les sacs biodégradables du rayon fruits et légumes ?

- Les viandes et les poissons :

Hyper U a mis en place le système Berny : ce sont des récipients en inox. Ils sont achetés 2 € pour les petits et 3 pour les grands. Ils sont repris à 2,10 € ou 3,10 € selon la taille, à condition d'être propres évidemment. Nous pouvons aussi les conserver pour des courses ultérieures à condition qu'ils soient nettoyés.

Et nous avons la possibilité d'apporter nos récipients personnels. Nous avons essayé mais l'employée n'était pas au courant. Il est vrai qu'il faut alors tarer le récipient. Quant à utiliser un simple papier, la personne n'en n'avait pas.

A noter que les bacs Berny sont entièrement filmés en plastique. Ne pourrait-on pas filmer seulement l'ouverture ?



- Les pots en polystyrène (yaourts, fromage blanc, etc...) :

Ils ne sont pas tous recyclés et une grande partie va à l'incinération.

Une alternative en verre existe mais nous en avons vu peu, et c'est plus cher.

Le sac client : Hyper U a lancé le sac « Cocorico ! », réalisé à partir de recyclage textile (une manière d'éviter le plastique).

- Les bornes de recyclage en sortie de magasin :

Très bien conçues, elles permettent de trier les piles, les cartons, les cartouches d'imprimantes, les cartouches de filtrage, les téléphones mobiles, les ampoules.

La borne « Autres déchets d'emballage » est destinée à ce que les clients peuvent laisser après leurs courses. Cette case est peu utilisée car nous pensons que les gens préfèrent trier chez eux.

- Les transports :

Il s'agit de les limiter, pour cela un camion de livraison ne repartira jamais à vide, mais chargé de cartons d'emballage et de polystyrène et cela représente par mois 66 ballots, soit 24 tonnes.

Alors que conclure ?

Le tout plastique n'est vraiment plus souhaitable vu les dégâts occasionnés. Son recyclage exagéré provoque une diminution de qualité voire une toxicité (les bouteilles).

Tout papier et ou carton ? Là aussi, il faut être raisonnable en pensant à la déforestation.

Réutilisons au maximum nos contenants ? Même les sacs en papier pourtant dits compostables et recyclables.

Système U propose des actions du genre « Bout à bout » mais le magasin peut selon son envie et ses possibilités les accepter ou non.

Chaque fois qu'il prend un produit emballé, le client paie le surcoût de l'emballage.

Recycler permet d'économiser.

En amenant nos contenants, nous jouons sur deux tableaux : économie et respect de l'environnement.



Jean-François Fallek
Françoise Leminoux
Jean-Paul Bouffet
Marie-France Simonet

A propos du miel

Saviez-vous que l'une des premières pièces de monnaie au monde avait le symbole d'une abeille ?

Saviez-vous qu'il y a des enzymes vivantes dans le miel ?

Saviez-vous qu'au contact de la cuillère en métal ces enzymes meurent ?

La meilleure façon de manger du miel est avec une cuillère en bois, si vous n'en trouvez pas, utilisez du plastique.

Saviez-vous que le miel contient une substance qui aide votre cerveau à mieux fonctionner ?

Saviez-vous que le miel est l'un des rares aliments sur terre qui seul peut soutenir la vie humaine ?

Saviez-vous que les abeilles ont sauvé les Africains de la famine ?

Une cuillerée de miel est-elle suffisante pour maintenir la vie humaine pendant 24 heures ?

Saviez-vous que la propolis produite par les abeilles est l'un des antibiotiques naturels les plus puissants ?

Saviez-vous que le miel n'a pas de date de péremption ?

Saviez-vous que les corps des grands empereurs du monde étaient enterrés dans des cercueils dorés puis recouverts de miel pour les empêcher de pourrir ?

Saviez-vous que le terme « lune de miel » vient du fait que les jeunes mariés consommaient du miel pour la fertilité après le mariage ?

Saviez-vous qu'une abeille vit moins de 40 jours, visite au moins 1000 fleurs et produit moins d'une cuillère à café de miel, mais pour elle c'est toute une vie.

Informations fournies par Françoise Chauvière



*illustration
d'Edith Holden*



Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Preneur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, - heureux comme avec une femme.

Mars 1870.

Arthur Rimbaud

2025
tous nos bons vœux
à tous